



Eglise de St-Martin-Don



Edito

Toussaint : fête de l'Espérance

En écrivant cet éditorial pour le mois de novembre, je pense à la gravité des faits révélés dans le rapport de la CIASE au sujet des abus commis dans l'Eglise. Jamais nous n'avions imaginé qu'autant de personnes aient pu être victimes d'actes odieux de la part de ceux en qui ils mettaient leur confiance. Ce travail, voulu par les évêques de France il y a trois ans, a constitué une étape pour faire la vérité. Nous savons bien que cette vérité ne peut pas être minimisée en raison de sa gravité. Si le choc est rude à la fois pour les prêtres et les communautés paroissiales, en tant que chrétiens, nous croyons que la mort et le péché n'auront pas le dernier mot. Cette traversée douloureuse doit nous conduire vers un regain d'espérance. La grande fête de la Toussaint nous y invite !

La Toussaint n'a pas son origine dans les textes bibliques. Elle a été instituée par l'Eglise pour répondre à différentes situations. Rappelons-nous que le culte des saints a commencé sur les tombes des martyrs, dans les catacombes de Rome et s'est développé à la fois en Orient et en Occident.

Que faut-il entendre par saint ? On entend par saint un homme ou une femme qui a eu une vie exemplaire, où la parole de Dieu a été vécue au quotidien. Un saint n'est pas forcément « parfait », il a simplement été reconnu qu'il est resté fidèle à l'Evangile aussi bien dans ses paroles que dans ses actes.

Ainsi, l'Eglise nous invite à voir dans la sainteté un chemin pour tous, à la suite de Jésus, faire de notre vie, une vie sainte en accomplissant le mieux possible notre vocation de baptisés dans l'esprit des Béatitudes.

N'oublions pas que, dès les premiers temps du Christianisme, la conviction s'est établie que les vivants ont à prier pour les morts, mais que les morts aussi, par leur proximité dans le ciel avec le Seigneur, peuvent intercéder pour les vivants.

Par exemple, au moment de mourir, sainte Monique, mère de saint Augustin, demandait à son fils de se souvenir d'elle « à l'autel du Seigneur, partout où tu seras ». Saint Dominique disait à ses frères religieux : « Ne pleurez pas, je vous serai plus utile après ma mort et je vous aiderai plus efficacement que pendant ma vie ». Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus déclara aux religieuses du carmel de Lisieux : « Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre ».

Au moment de la Toussaint, on voit dans toutes les villes et dans tous les villages, les cimetières se parer de fleurs. Les familles se retrouvent en ces lieux silencieux et graves. C'est pourquoi, le 2 novembre les chrétiens sont invités à participer à ce vaste mouvement de solidarité spirituelle. Oui, il nous faut penser et prier pour celles et ceux que nous avons aimés et qui sont partis vers la demeure du ciel. N'oublions pas que notre prière participe à les introduire auprès de Dieu.

A la différence de la période médiévale, notre époque est peut-être en train d'oublier que le bonheur n'est pas d'avoir tout et tout de suite. Le bonheur pour un chrétien est d'aimer en regardant du côté de Dieu, en regardant le Christ, chemin de vérité et de vie Eternelle.

Père Philippe Cenier



Messe célébrée pour la fête de Notre-Dame du Rosaire, le 7 octobre à la chapelle du Bocage

Conférence par le Père Maurice Morand « La fraternité, un enjeu pour la vie chrétienne »



Ce vendredi 1^{er} octobre, à l'église de Bénv-Bocage, nous avons pu participer à la conférence du Père Maurice Morand, théologien et enseignant à l'INSR (Institut Normand des Sciences Religieuses) de Caen.

D'entrée de jeu, le Père Morand nous a dit que la question de la « fraternité » peut être difficile à aborder car un décalage peut s'observer entre « paroles » et « vécu ». Finalement, de quoi parle-t-on lorsque l'on évoque la « fraternité » ? Rappelons au passage que les chrétiens n'ont pas le « monopole » de la fraternité car celle-ci fait partie de notre devise républicaine. Elle est aussi présente dans la vie des familles, dans des moments de bouleversements à travers lesquels se nouent souvent des relations fortes et solidaires. La fraternité est bien plus large que notre horizon chrétien. Elle s'étend ainsi à tous les hommes sans exclusive.

Pourtant, comment comprenons-nous plus précisément « la fraternité » à vivre entre chrétiens ? Lorsque l'apôtre Pierre invite à « aimer la communauté des frères » (1 P 2, 17), la fraternité dont il est question est l'Eglise, une communauté humaine concrète et locale. Or, « la fraternité » est souvent liée à une valeur spirituelle qui appelle à nous dépasser.

Curieusement, le mot « fraternité » n'apparaît pas dans les Evangiles même si une manière de vivre fraternelle se révèle entre Jésus et ses disciples, entre Jésus et les personnes qu'il rencontre au cours de sa mission. Dans son quotidien, Jésus a vu en ses disciples des « frères » mais sans pour autant les appeler directement « frères ». Il a fallu attendre l'événement de la résurrection de Jésus pour que s'entende dans l'évangile de saint Jean cette parole : « Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père » (Jean 20, 17). La résurrection de Jésus a permis de faire comprendre aux disciples que Jésus vivait déjà au milieu d'eux comme le « Fils de Dieu » offrant, à tous, la possibilité de s'adresser à Dieu comme à un « Père ».

Dès lors, à travers la résurrection de Jésus, les disciples ont réalisé qu'ils étaient aussi ses frères par « adoption » (Romains 8, 23), cette adoption s'accomplissant par la foi en Jésus ressuscité qui transforme toute relation humaine en « fraternité ».

La fraternité entre chrétiens prend donc sa source dans le baptême où nous sommes reliés à « la mort et la résurrection de Jésus Christ ». La personne de Jésus ressuscité est le fondement de la fraternité au sein des communautés chrétiennes. Maintenant, nous comprenons mieux pourquoi dans les actes des Apôtres le mot « frère » apparaît plus souvent (une quarantaine de fois dans les actes des Apôtres) parce que, comme nous le rappellera saint Paul dans l'épître aux Romains : « le Christ est l'aîné d'une multitude de frères » (Romains 8, 29)

Dans le don de l'Esprit Saint, le Christ ressuscité va communiquer ce dynamisme de fraternité à tous ceux qui chercheront à se conformer à sa vie. Les Evangiles nous présentent l'engagement fraternel de Jésus comme un modèle et un exemple à suivre sur la voie du désintéressement et du don absolu à l'autre et à Dieu son Père. La grandeur de Jésus, « Fils de Dieu », est d'avoir vécu simplement comme un « frère » au milieu de nous en se mettant au service de tous, jusqu'à même un jour se mettre à genoux, devant ses disciples, au cours de son « dernier repas ».

Cette grâce de la fraternité au sein de nos communautés chrétiennes est toujours à recevoir, depuis les « Pères de l'Eglise » jusqu'aux communautés religieuses et paroissiales. Le Concile Vatican II, dans « Lumen Gentium » n°32, a rappelé « cette « intime fraternité » dans la relation et la collaboration entre prêtres et laïcs pour faire grandir la vie et la mission de l'Eglise. Elle appelle bien sûr une ouverture de cœur, de bienveillance, d'estime mutuelle dans les responsabilités confiées au nom du Christ dans la vie de l'Eglise. A vrai dire, la relation entre prêtres et laïcs s'entrevient davantage à travers une collaboration fraternelle que hiérarchique puisque l'Eglise est une famille où nous sommes appelés à coopérer ensemble « en frères et sœurs ».

Apprendre à se rencontrer, à se parler, à s'écouter, à s'entraider est une grâce à demander chaque jour dans notre prière pour que le Christ Jésus nous fasse tous grandir dans cette dynamique de communion fraternelle.



Père Claude Hardy

Trop de lierre sur le presbytère et les murs attenants



Le lierre habille joliment les murs ou les arbres et quelquefois à l'intérieur de la maison, les feuilles de lierre donnent un côté naturel attachant et presque romantique. J'ose vite arrêter la poésie de cette liane aux mille tiges rampantes et grimpantes. En effet, le lierre avec ses racines voulait courir jusqu'à la toiture du presbytère avec une adhésion quasi malicieuse et collante aux murs.

Heureusement, avec quelques paroissiens, nous nous sommes attelés à arrêter pour un moment cette croissance nocive pour la toiture et les murs du presbytère de Bénvy. Un grand merci aux bénévoles pour l'effort et le temps passé !

Curieusement, au cours du travail réalisé ensemble le matin, je faisais « le lien » entre le lierre et le péché car tous deux, de manière innocente, s'accrochent par ruse et malice à l'arbre, au mur et à l'âme qui les accueillent. Ils s'incrument, se développent, fragilisent jusqu'à recouvrir complètement leur victime de sorte qu'ils la détériorent, lui volent la lumière et l'étouffent définitivement. Ainsi, tout en le déracinant, le lierre m'a permis de méditer.

Vous comprenez à présent ma joie d'avoir travaillé avec d'autres à enlever ce lierre si envahissant....

Père Claude Hardy

Les noces d'or, 50 ans de mariage

Le Père Cenier et le Père Hardy ont célébré samedi 16 octobre les cinquante ans de mariage d'Arlette et Alain Tirard en l'église de Montchauvet.



Les noces d'or qui symbolisent un demi-siècle de vie commune prouvent que le couple est capable de tout affronter. A l'image de l'or, il est solide et précieux.

A cette occasion, Arlette et Alain ont invité toute l'assemblée à un vin d'honneur à la salle des fêtes. Guy Deschamps et toute la chorale de St-Martin-des-Besaces étaient présents pour animer cet après-midi de fête. Même le soleil était de la partie.

Bon et joyeux anniversaire Arlette et Alain !

Le KT, on y va !

Le KT a repris en octobre. Une trentaine de jeunes sont inscrits à ce jour. Il n'est pas trop tard pour de nouvelles inscriptions. Vous pouvez téléphoner au presbytère du Bénvy-Bocage, nous vous donnerons les prochaines dates de rencontre.



Le Denier de l'Eglise est une ressource vitale pour notre diocèse : les dons collectés permettent de subvenir aux besoins des prêtres en activité ou à la retraite et de former les séminaristes qui se préparent à devenir prêtres. Participer au Denier, c'est une des manières de faire grandir l'Eglise, de lui donner les moyens de sa mission, de signifier concrètement son appartenance et son soutien.

Alors n'hésitez pas, des enveloppes seront distribuées à la fin de la messe de la Toussaint le 1^{er} novembre au Bény-Bocage et à Saint-Martin-des-Besaces.

BAPTEMES

Inaya Mosqueron le 7 novembre en l'église du Bény-Bocage

Emma Lemoine le 21 novembre en l'église du Bény-Bocage

INHUMATIONS

Jean-Claude Lecanu le 7 octobre à St-Martin-Don

Simone Lehoux le 9 octobre au Tourneur

Odette Marie le 11 octobre au Bény-Bocage

Marthe Duval le 12 octobre au Bény-Bocage

Cécile Marie le 14 octobre à Mont-Bertrand

Thérèse Roulland le 14 octobre à Bures-les-Monts

Gilbert Le Fourkié le 14 octobre au Tourneur

Micheline Launay le 18 octobre au Tourneur

MESSES

Lundi 1^{er} novembre 2021 messe de la Toussaint à 10h30 au Bény-Bocage et St-Martin-des-Besaces

Mardi 2 novembre 2021 messe des défunts à 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 7 novembre 2021 - 10h30 au Bény-Bocage

Jeudi 11 novembre armistice - 10h30 à Saint-Martin-Don

Dimanche 14 novembre 2021 - 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 21 novembre 2021 - 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 28 novembre 2021 - 1^{er} dimanche de l'Avent 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 5 décembre 2021 - 2^{eme} dimanche de l'Avent 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 12 décembre 2021 - 3^{eme} dimanche de l'Avent 10h30 à Saint-Martin-des-Besaces

Dimanche 19 décembre 2021 - 4^{eme} dimanche de l'Avent 10h30 au Bény-Bocage

Vendredi 24 décembre 2021 - Veillée de Noël et messe 18h00 au Tourneur

Samedi 25 décembre 2021 - Messe de Noël 10h30 au Bény-Bocage

Dimanche 26 décembre 2021 - Messe de la Sainte Famille à Saint-Martin-des-Besaces